

DIPTYQUE
THEATRE

homophobie

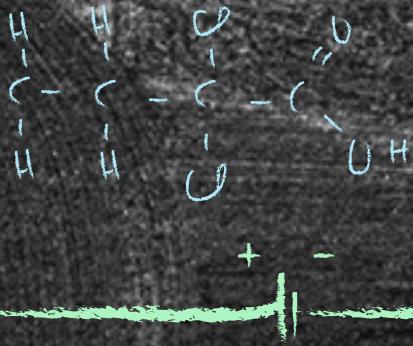
L'EXPOSÉ

SPECTACLE EN SALLE DE CLASSE

À PARTIR DE 12 ANS

suivi d'une discussion avec les élèves

– de 55 minutes



TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Mona El Yafi

INTERPRÉTATION

Victor Lalmanach et la voix d'Elise Prévost

PRODUCTION

Giulia Pagnini

DIFFUSION

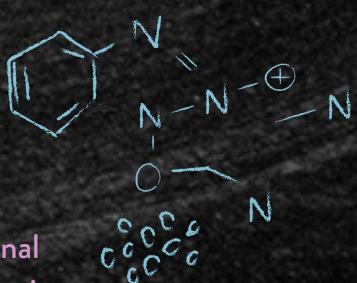
Elise-Marie Bontinck / Bureau Les Envolées

PRESSE

Caroline Soualle

HARCÈLEMENT

Texte écrit sur une commande du GLOB Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national
Art et Création de Bordeaux et du Théâtre de Privas, scène conventionnée Art et Territoire



DIPTYQUE
THEATRE

« Je m'appelais Aurélien, bon camarade je crois,
bon élève donc, et je suis devenu « Sale pédé ».

Au début ça fait un choc.

On en rit même un peu. Oui, c'est possible.
Ensuite, ça fait de petites fissures à l'intérieur.

La vitre entre soi et les autres s'épaissit.

Toi tu t'éloignes derrière la vitre.

Tu laisses entrer de moins en moins de gens.
Ça ne t'empêche pas de sourire. Et même de
répondre « Non, pédé propre ! ». Je ne suis ni
le premier ni le dernier à la sortir celle-là.

Je ne sais pas si elle est très efficace.

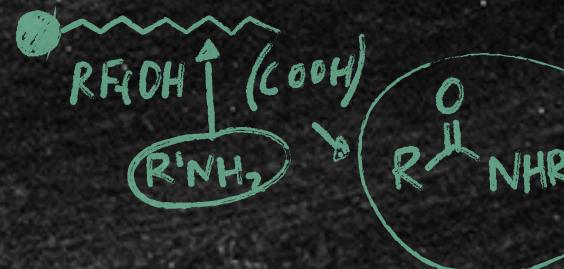
Et puis cesser de répondre. »

—
DIPTYQUE
THEATRE
—

L'EXPOSÉ

SOMMAIRE

- 4 Synopsis
- 5 Note d'intention – ÉCRITURE
- 6 Note d'intention – MISE EN SCÈNE
- 7 Distribution
- 9 La compagnie
- 10 Contact



Synopsis

Au cœur de la salle de classe, un jeune homme s'adresse à celles et ceux qui sont à la place qu'il occupait il n'y a pas si longtemps, il va leur raconter son histoire.

Il s'appelle Aurélien, mais cette année-là c'était « sale pédé » qu'il entendait plus que son prénom.

Des insultes, une meilleure amie, la vie du collège, la place du troisième rang près de la fenêtre, un coup de cœur, un exposé de physique sur les circuits en dérivation et le monde d'Aurélien a basculé.

Un mot qui n'a l'air de rien, une vanne qui se croit drôle, puis une autre, puis une autre...

Aujourd'hui, Aurélien tente de mettre des mots qui disent la meute dans laquelle il est si facile de se fondre pour faire rire de quelqu'un, de quelqu'une, de mettre des mots qui disent la fissure souvent invisible qui se creuse, de mettre des mots qui ouvrent d'autres voies.

Lucas Vermard s'est suicidé le 7 janvier 2023 à l'âge de 13 ans suite au harcèlement à caractère homophobe qu'il subissait de la part de ses camarades au sein de son collège.

Ce spectacle est un hommage à Lucas Vermard.

« Ce qui est sonore ce sont les rires. Les rires pour rien.
Hyper forts. Des rires qui vous vrillent les tympans.
Alors que ce ne sont pas des rires laids au départ. Non,
les trois connards ont des rires plutôt classes, élégants.
De ces rires communicatifs, vous les connaissez ? Ils se
propagent dans la classe, dans la cour, dans le bus. »

Note d'intention

– ÉCRITURE

En 2025, Yoann Lavabre, directeur du Glob – scène conventionnée de Bordeaux et Laurent Sellier, directeur du Théâtre de Privas – scène conventionnée d'Ardèche m'ont commandé un texte en hommage à Lucas Vermard. Cette commande m'a beaucoup touchée et a rencontré mon désir préalable d'écrire un texte pour les adolescentes et les adolescents.

Les années collèges n'ont pas été les plus joyeuses pour moi. Je n'y ai pas été harcelée, mais je m'y sentais très seule, décalée. J'attendais que « la vie commence ». De fait, la souffrance inouïe d'un jeune homme de 13 ans qui en vient à s'ôter la vie avant même qu'elle ne « commence » me transperce.

Pendant ces années-là, j'ai souvent été témoin de violences : « Sale arabe », « Elle c'est une salope », « La grosse Julie d'où elle croit qu'elle peut aimer Jérémie ? ». Je répondais « Moi aussi je suis arabe » - réaction immédiate : « Non ! Pas toi ! » (mon arabité est peu visible sur mon visage), je tentais de devenir amie avec la « salope », et je ne comprenais pas pourquoi Julie ne pouvait pas aimer Jérémie comme la plupart des filles de la classe. Mes petites actions ne changeaient pas la face du monde, mais sont probablement à la genèse de mon désir d'écriture sur ces années-là, sur cette violence-là.

Et, il y a six ans, mon immense ami a choisi de mourir. S'il ne s'est pas tué suite à de l'homophobie, la réception de son homosexualité par son milieu a largement participé à la rudesse de son existence. J'ai mis du temps à pouvoir écrire autour de la thématique du suicide et de l'homosexualité, mais cette vanne est à présent ouverte et j'ai pu écrire *Les Crampons/Hommage à Justin Fashanu*, puis *Les Deuils clandestins*.

Ainsi, quand Yoann Lavabre et Laurent Sellier m'ont proposé d'écrire un texte en hommage à Lucas Vermard, j'ai été immédiatement partante, et j'ai écrit *L'Exposé*.

Face au drame du suicide de Lucas Vermard à 13 ans, et à la violence si souvent vécue au sein des collèges et lycées, d'abord pour moi il y a eu la sidération. Puis, grâce à cette proposition, l'écriture. Et l'espoir que le théâtre permette de faire penser, ressentir, agir autrement.

« *Voix de la prof de physique*,
Nour, Théo et Aurélien : « Les circuits en
dérivation. »

Mon souffle se raccourcit. Théo. Les boucles
brunes de Théo. Théo dans mon groupe.

Voix de la prof de physique, Et je vous rappelle
que vous avez 15 minutes de passage pour
votre exposé, et que je veux un travail
collectif. »

Être adolescent, adolescente, c'est être exposé. Exposé aux regards sans avoir toujours les outils pour ne pas en souffrir, exposé aux jugements qui semblent jaillir de toute part, exposé à tout un monde qui semble s'ouvrir et rester fermé en même temps, et bien-sûr exposé au tableau où l'on est noté.

Ce texte est aussi une manière de dire cette exposition, de jouer de l'endroit devant le tableau où l'exposition est la plus littérale pour en faire autre chose, tracer des lignes pour penser, parler, témoigner, se rêver.

Note
d'intention

– MISE EN SCÈNE

L'Exposé est écrit pour les salles de classes. Il est important que les élèves soient dans leur classe habituelle – idéalement disposée en rangs classiques face au tableau, que les mots de l'acteur leur parviennent dans leur environnement quotidien, que le théâtre vienne dans la classe. Le comédien sera donc face à elles et eux, dans une situation habituelle d'exposé, puis occupera tout l'espace de la salle de classe, et jouera particulièrement de la place occupée dans la fiction par le personnage.

Les différentes voix qui traversent le texte sont très importantes : de la meilleure amie au CPE en passant par la mère, du prof d'histoire aux harceleurs en passant par le petit frère, elle témoigne de la pluralité des protagonistes de cette histoire et des présences qui habitent Aurélien. Aussi, à l'exception de la toute dernière prise de parole de Nour, qui sera en voix off, elles seront toutes prises en charge par le comédien, devenant le vecteur des voix amies ou ennemis qui ont agi sur lui.

« Compte à rebours. 1 minute.
Les jambes qui veulent courir
Le cerveau qui
Les
Calmé
Tranquille mes jambes, tranquille mon souffle,
travaille ma peau
Démarche tranquille, mec tranquille, tout cool
Fond de la cour en vue
Buissons en vue
Les bruits s'éloignent
Je suis dans un grand silence
Dans ma bulle à moi
Mon sourire n'est qu'intérieur
J'espère »

Le texte est une adresse directe aux élèves et aux enseignants présents lors de la pièce. Ainsi, un travail précis sera mené avec le comédien sur l'adresse : il est essentiel que chacune et chacun sente que c'est exactement à elle, à lui, qu'Aurélien s'adresse.

Et, Aurélien étant de fait un fantôme qui vient parler de sa vie et qui joue des temporalités – présent et passé se mêlant souvent – le jeu cherchera à introduire un trouble sur le « qui » parle et le « quand » ça parle.

La représentation sera toujours suivie d'un échange entre le comédien et les élèves afin qu'ils puissent réagir, s'investir à leur tour par une parole sur la question du harcèlement et de l'homophobie. **La représentation peut ainsi s'inscrire dans les trois séances annuelles de l'EVARS de l'établissement.**

Le texte va être simultanément créé dans trois mises en scène différentes, trois équipes différentes, trois régions différentes (Hauts-de-France / Nouvelle Aquitaine / Ardèche). Des rencontres sont prévues entre les équipes qui viendront enrichir le travail des uns et des autres et permettront de présenter aux élèves un spectacle nourri de ces différentes approches.

Distribution
BIOGRAPHIES



MONA EL YAFI

Écriture et mise en scène

Mona El Yafi est autrice dramatique, metteuse en scène et comédienne franco-libanaise. Agrégée de philosophie, elle se forme en parallèle à la scène et développe en tant qu'autrice-dramaturge un théâtre engagé, qui mêle désirs singuliers et questions de société. Ses textes explorent l'exil, l'identité et la mémoire. Son théâtre est publié aux éditions Les Bras Nus.

Elle reçoit pour son texte *Aveux* le prix-bourse Jean Guerrin, elle est lauréate de *La Croisée* - réseau professionnel des Hauts-de-France avec *Les Crampons / Hommage à Justin Fashanu*, son texte *Ma nuit à Beyrouth* est lauréat du concours de la Fédération des ATP 2024, sélectionné par le réseau Eurodram, et par la Mousson d'été 2024 pour le projet Playground.

Désireuse de travailler en collaboration avec d'autres artistes, en 2019, elle signe *Hernani on Air*, d'après Victor Hugo, sur une commande d'Audrey Bonnefoy, puis *Monsieur Herbin* pour cette même metteuse en scène, et devient dramaturge puis autrice pour les créations de Fouad Boussouf, chorégraphe directeur du CCN du Havre, Oüm, Yës, puis Cordes et Âmes. Elle participe depuis 2023 aux Bals Littéraires conçus par Fabrice Melquiot.

Elle écrit en 2024 *Fidélité(s) ou La Panenka* de 2022 sur une commande d'Ali Esmili – coproduction CDN de Nancy, CDN de Lorient, CDN de Thionville et partenariat TNS. Et reçoit cette même année une commande d'écriture de la part de Vincent Dussart – Compagnie de l'Arcade, et une commande de la metteuse en scène Alexandra Tobelaim – directrice du CDN de Thionville (texte co-écrit avec Magali Mougel, Samuel Gallet et Karine Serres). Elle collabore également avec le metteur en scène Alain Batis et le chorégraphe Hervé Sika.

Metteuse en scène, elle prolonge le geste d'écriture dans la mise en scène en lien étroit avec des scénographes qui sont à la lisière d'un travail plastique. Elle fait également une grande place à la création sonore et mène un travail d'exploration au long court avec la costumière Gwladys Duthil. Sa première mise en scène *Ma nuit à Beyrouth*, finaliste du Festival Impatience 2025, mêle danse et théâtre. *Les Deuils clandestins*, spectacle pour quatre interprètes, déploie son exploration de l'interaction entre scénographie et costume. Soucieuse de créer des formes pour différents espaces, elle pense *La Fille du volcan* pour les lieux de mémoires – de l'abbaye au jardin de musée en passant par la Médiathèque, et *L'Exposé* pour les salles de classe.

Comédienne, elle est dirigée par Ayouba Ali, Marc Zammit et Ophélia Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, Aurore Évain, et joue notamment au Théâtre du Rond-Point, au CentQuatre, au Théâtre du Beauvaisis- Scène Nationale de Beauvais, au Phénix - Scène Nationale de Valenciennes, au Théâtre des îlets - CDN de Montluçon. Elle tourne pour Alain Bergala (Brune Blonde), Laurent Bazin (Les Falaises de V., Le Baptême), Alice Winocourt (Revoir Paris).

Directrice artistique de la compagnie Diptyque Théâtre, cofondatrice du Collectif Créature à Montreuil (93), elle est artiste associée au Mail - Ville de Soissons (02).

Distribution
BIOGRAPHIES



VICTOR LALMANACH

Jeu

Après une licence de Physique à Tours, Victor se forme au théâtre à l'école supérieure du StudioESCA. Il diversifie rapidement sa pratique et met en scène *Angels in America* de Tony Kushner pour l'Université de Tours, puis devient stagiaire-assistant à la mise en scène de Christophe Honoré sur *Le Ciel de Nantes* au Théâtre National de l'Odéon lors de son master de Mise en scène et Dramaturgie. Après avoir

joué pour les compagnies Le Cri des Vaches et Ultimato, il joue dans *Un Chapeau de Paille d'Italie* mis en scène par Alain Françon au Théâtre de la Porte Saint Martin, et commence à travailler pour la télévision et le cinéma en 2022 avec *L'Oubliée d'Amboise* de Sylvie Ayme, *Eaten Alive* de Yohan Hudson puis *Elise Sous Emprise* de Marie Rémond. Depuis 2024, il est également actif comme comédien de doublage.



ELISE PRÉVOST

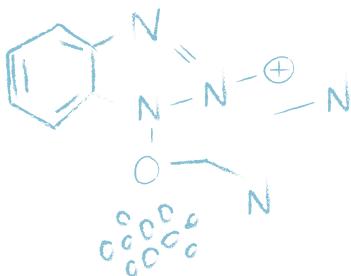
Voix

Le parcours d'Elise Prévost conjugue histoire et théâtre. Entre 2019 et 2022, elle obtient une licence d'histoire à la Sorbonne (Paris IV) tout en suivant, en parallèle, la formation professionnelle de l'École de l'Acteur dirigée par Sophie Akrich. Elle est représentée par Alicia Cianni (agence Artyc).

Depuis 2023, elle est assistante à la mise en scène au sein de la compagnie La Subversive, aux côtés d'Aurore Évain, notamment pour Laodamie, Reine d'Épire de Catherine Bernard, créée au CDN de Montluçon. En septembre 2024, elle rejoint également la compagnie Dytique Théâtre en tant qu'assistante de Mona El Yafi sur Ma nuit à Beyrouth.

Ces expériences nourrissent son propre travail de metteuse en scène : en 2025, elle fonde la compagnie Mnemosyne et crée son premier spectacle, Émilienne d'Alençon. Une première étape de travail est présentée en avril 2025 à Nanterre Université (Paris X). Le spectacle reçoit le prix Je la Lis de l'association Le Deuxième Texte, est sélectionné par HF Normandie pour les Journées du Matrimoine 2025, puis programmé à Paris en novembre 2025. Il est également retenu pour le festival Nanterre sur Scène 2025. Le projet bénéficie par ailleurs d'un accueil en résidence à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France.

Parallèlement, Élise continue son travail de comédienne, à l'écran et au théâtre dans des projets en création.



La
Compagnie

DIPTYQUE THÉÂTRE

De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, Diptyque Théâtre met le dialogue entre l'écriture contemporaine et les arts de la scène au centre du processus de création.

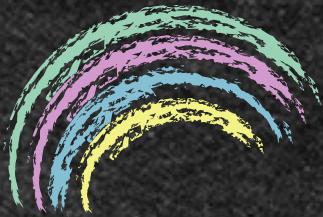
Complexité du désir, urgence de prendre la parole, réflexion sur les violences sociétales qui viennent asphyxier les individus, sont les lignes de force qui traversent les créations de la compagnie. Les mises en scène de Mona El Yafi, qui partent de ses textes, viennent prolonger le geste d'écriture en mêlant différents arts, qu'il s'agisse de la danse dans *Ma nuit à Beyrouth*, du chant dans *La Fille du volcan*, d'une recherche sur la scénographie et les costumes à la lisière de la recherche plastique, comme dans *Les Deuils clandestins*, et toujours d'une grande place faite à la création sonore.

Ces créations se nourrissent toujours d'un rapport fort aux publics, qu'il s'agisse d'un travail de collecte de parole en vue d'une écriture, de laboratoires de jeu qui viennent nourrir la mise-en-scène, d'une place faite au temps d'échange dès la conception du projet, comme c'est le cas pour *l'Exposé*.

Après 10 ans de codirection avec Ayouba Ali, Mona El Yafi assure depuis 2025 la direction artistique seule, en étroite collaboration avec Giulia Pagnini – directrice de production. Diptyque Théâtre est une compagnie implantée dans les Hauts-de-France, régulièrement soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, les départements de l'Oise et de l'Aisne. Après une résidence longue de territoire à La Manekine – scène intermédiaire des Hauts-de-France et une résidence d'artiste Drac-Ville à la Scène Europe de Saint Quentin avec le soutien de la région Hauts-de-France et des départements de l'Oise et de l'Aisne, la compagnie est en résidence d'artiste Drac, Ville et Agglomération Grand Soissons pour les saisons 2025-2026 et 2026-2027.



DIPTYQUE THEATRE



CONTACTS

Diptyque Théâtre

DIRECTION ARTISTIQUE :

Mona El Yafi - 06 99 20 34 84
diptyquetheatre@gmail.com

ADMINISTRATION / PRODUCTION :

Giulia Pagnini,
06 69 29 20 50 - adm.diptyquetheatre@gmail.com

www.diptyquetheatre.com

SIÈGE SOCIAL :

Le Palace-Service culturel de Montataire
Place Auguste Génie
60160 Montataire

 [diptyquetheatre](https://www.instagram.com/diptyquetheatre/)  DiptyqueTheatre



Conception graphique : © vanora-graphiste.com - 2025